

Livre blanc

**LES NOUVEAUX MODÈLES ORGANISATIONNELS
POUR FAIRE FACE AU VIEILLISSEMENT
DE LA POPULATION DANS LE MONDE**





La Fédération des Etablissements Hospitaliers et d'Aide à la Personne (FEHAP) s'est associée en 2017 à Dialog Health pour proposer des voyages d'étude internationaux à ses adhérents. Du Québec à la Suède, en passant par le Japon ou le Portugal, les directeurs et équipes du champ sanitaire, social et médico-social ont pu découvrir des pratiques inspirantes pour innover et encore mieux répondre aux besoins de leurs usagers.

Le présent livre blanc condense des innovations organisationnelles dans le champ de l'accompagnement des personnes âgées et collectées à l'occasion de missions apprenantes organisées en 2022 et 2023. Les bonnes pratiques présentées sont organisées autour de trois thèmes : le maintien à domicile, les formes habitats réinventées et les nouvelles approches pour accompagner nos aînés. Les voyages d'étude internationaux sont une opportunité unique de découvrir de nouvelles approches et solutions aux problématiques rencontrées, renforçant ainsi la dynamique innovante impulsée par la FEHAP dans le système de santé français.



matières des Table 1

LE LIEN SOCIAL POUR FAVORISER LE MAINTIEN À DOMICILE

Au Portugal : Favoriser le maintien à domicile en s'appuyant sur les solidarités locales

En Angleterre : Des résidences services intégrées dans le tissu urbain pour prévenir l'entrée en établissement

Retour d'expérience de l'Atelier AA et d'Aïna : L'impact des voyages d'étude présents et virtuels pour inspirer les porteurs de projet de transformation

Au Japon : Aoi Care, un accueil de jour Alzheimer intergénérationnel et ouvert

2

RÉINVENTER L'HÉBERGEMENT COLLECTIF

En Allemagne : les colocations pour personnes âgées

Aux Pays-Bas : l'approche domiciliaire en collectivité

Au Québec : Carpe Diem ou comment bien vivre avec la maladie d'Alzheimer à la maison

3

DE NOUVELLES APPROCHES POUR REPENSER L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES ÂGÉES

En Ecosse : le design pour encourager l'inclusion des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer

Retour d'expérience de GéronD'if : adopter une innovation découverte en voyage d'étude

Aux Pays-Bas, les living labs pour favoriser la diffusion des nouvelles technologies

La démarche R&D de Dialog Health

01

Le lien social
pour favoriser
le maintien
à domicile



Au Portugal

FAVORISER LE MAINTIEN À DOMICILE EN S'APPUYANT SUR LES SOLIDARITÉS LOCALES

Soutenir les solidarités familiales avec un statut de l'aidant

Au Portugal, l'offre de soins de longue durée repose beaucoup sur le secteur privé à but non-lucratif (ainsi la Santa Casa de Misericordia de Lisbonne représente 50% de l'offre de soins régionaux) et sur les solidarités familiales. Le pacte social prend en compte cette situation et encourage l'émergence d'un véritable statut de l'aidant, en reconnaissance de sa fonction sociale et du fardeau que représente l'accompagnement d'un proche vulnérable (31% d'entre eux sont en surcharge émotionnelle et physique). Ce statut est pour l'aidant principal qui vit avec la personne aidée et ne peut plus avoir d'activité professionnelle, mais aussi pour les aidants secondaires afin de partager la charge et ce jusqu'au nombre de 3. Les conditions d'obtention : avoir plus de 18 ans, résider au Portugal, avoir un lien de parenté avec la personne accompagnée (jusqu'au 4ème degré). Le statut d'aidant est accordé aux proches de personnes qui ont besoin de soins en permanence. Le besoin est évalué puis reconnu par des professionnels dépendant des ministères de la santé et de la sécurité sociale qui définissent un plan d'aide.



En 2022, **16.000 demandes** ont été formulées (certaines personnes formulent plusieurs demandes pour aider plusieurs proches) et l'Etat a fait **7 535 reconnaissances** et **4 569 refus**.

La reconnaissance du statut donne l'accès à des mesures alliant soutien et formation :

- La possibilité d'une pause dans une structure de longue durée temporaire de 90 jours /an pour que l'aidant puisse bénéficier d'un répit,
- L'aidant principal a un droit au télétravail pendant 4 ans,
- L'accès à un groupe d'entraide entre aidants,
- Un soutien psychologique,
- Le droit de cotiser pour leur retraite.

Idée à retenir

Donner un statut officiel aux aidants principaux (revenus, possibilité de cotiser à la retraite...) favorise le maintien à domicile des personnes âgées fragiles dans de bonnes conditions.



Renforcer les solidarités au sein des quartiers avec des programmes dédiés

Promotion du concept d'« ageing in place » depuis 2016, pour attirer l'attention sur la place du domicile pour les personnes âgées autonomes, mais aussi dépendantes. Cela passe par le soutien à l'innovation dans l'aide à domicile qui supplée le manque de soutien familial lié à l'émigration des jeunes générations. Dans les zones les plus défavorisées, les actions vont au-delà du simple apport de services d'hygiène et de portage des repas pour offrir des soins cosmétiques, accompagner les personnes à leurs consultations... Des initiatives innovantes se développent comme la mise en service dans les zones les plus montagneuses d'un bricobus solidaire pour effectuer des petits travaux dans les domiciles des personnes âgées.

Le projet RADAR de la fondation Santa Casa de Misericórdia vise à impliquer tous les citoyens d'un quartier pour qu'ils effectuent une veille à 360° sur les personnes les plus vulnérables. Ce projet est inspiré du modèle de Barcelone. Ce repérage communautaire de la fragilité et de son évolution implique notamment les commerçants locaux (boulangers, coiffeurs...), ainsi que les pharmacies. Ils agissent comme « les yeux et les oreilles de la ville ». Les seniors doivent consentir (conformité avec les règles RGPD) afin d'être intégrés à la plateforme. Le succès du dispositif repose sur la confiance qu'il inspire. La veille est renforcée en temps de canicules, de chutes significatives de températures, d'épidémies, mais pas seulement avec une dynamique de de « l'aller vers ».

Toute personne repérant une personne (âgée ou SDF) qui se fragilise ou change ses habitudes fait un « signalement » via une ligne directe qui la renvoie vers les professionnels composés des équipes de la Santa Casa, de la mairie, des services de santé de la sécurité sociale et des paroisses (plus petites entités territoriales). La police est aussi partie prenante pour effectuer une surveillance de proximité. L'enjeu est d'impliquer tous les citoyens et ainsi de renforcer la cohésion sociale dans la capitale la plus vieillissante d'Europe. Pour sensibiliser le grand public et les personnes âgées elles-mêmes, les professionnels et bénévoles de la Santa Casa mène des actions de rue.

Lire le compte-rendu du voyage d'étude organisé du 22 au 25 mars 2022 à Lisbonne



En 2022, 31.000 personnes étaient inscrites sur la plateforme, dont 10% avec de grands besoins. La cible visée à terme est de 45.000. 2777 établissements de quartiers (commerçants, pharmacies..) sont partenaires et la cible est 4000. L'objectif est de déployer le dispositif à l'échelle nationale en s'adaptant aux spécificités locales.



Idée à retenir

Pour favoriser le maintien à domicile, le Portugal a lancé l'initiative « Ageing in place » qui se traduit par de nombreuses actions dont le programme RADAR, un système de repérage des fragilités qui implique tous les acteurs d'un quartier (commerçants, police, pharmacies...). Un système de signalement via une plateforme dédiée permet de déclencher des interventions des services sociaux de la mairie quand une personne âgée commence à se fragiliser.

En Angleterre,

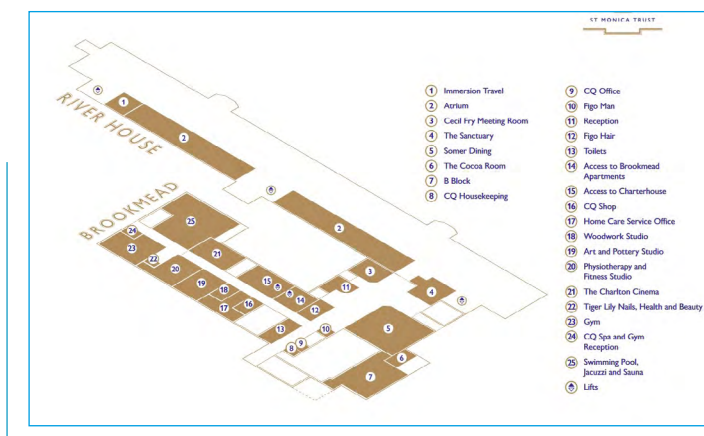
DES RÉSIDENCES SERVICES INTÉGRÉS DANS LE TISSU URBAIN POUR PRÉVENIR L'ENTRÉE EN ÉTABLISSEMENT

À l'automne 2017, le St Monica Trust a ouvert le Chocolate Quarter, un village destiné à accueillir des résidents de plus de 55 ans. Situé dans l'ancienne usine Cadbury à Keynsham (près de Bristol et de Bath). Ce village se compose de 136 appartements et d'un établissement d'hébergement de 93 lits (The Charterhouse). Un programme d'assistance est disponible pour les propriétaires ou locataires des appartements avec du personnel soignant disponible sur place (24 heures sur 24 / 7 jours sur 7). L'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes s'inscrit discrètement dans le tissu du bâtiment existant. Une offre de répit et des relations préexistantes avec les résidents des appartements indépendants du bâtiment fluidifie les parcours de soins si le besoin se présente.

Le Chocolate Quarter est un ambitieux projet de rénovation urbaine qui a permis la transformation d'un bâtiment industriel en un « village vertical ». Le secteur commercial du quartier accueille les habitants des environs dans des zones thématiques qui ont été conçues avec les parties prenantes au moment de la conception du site. L'implantation partagée a favorisé la création de partenariats bénéfiques, notamment avec un cabinet de médecins généralistes. Les zones ouvertes au public extérieur comprennent également :

- Un espace santé et bien-être avec une piscine, un gymnase, un studio de danse. L'équipe St Monica Trust Care at Home (soins à domicile) et les professionnels externes de la santé sont installés dans cette zone.
- Une zone de loisirs et commerciale comprenant un cinéma, un bar à vin, des clubs ou salons sociaux (masculin et féminin).
- Un secteur dédié à l'apprentissage : un sanctuaire (salle multiconfessionnelle), des ateliers d'art et d'artisanat, y compris un atelier de menuiserie et un atelier d'art et de poterie
- Une zone de restauration avec un café, un bar et un restaurant (fonctionnant à profit)
- Un espace dédié à la musique: l'Atrium Jazz Bar

Cette ouverture des services favorise l'intergénérationnel et permet de rentabiliser les installations commerciales.



Idée à retenir

Une rénovation urbaine qui inclut des résidences pour personnes âgées peut également prévoir des services destinés au quartier pour favoriser la mixité des publics. Ces services commerciaux sont gérés par des partenaires tiers et renforcent l'attractivité de la structure médico-sociale tout en luttant contre l'âgisme.

Au Japon

AOI CARE, UN ACCUEIL DE JOUR ALZHEIMER INTERGÉNÉRATIONNEL ET OUVERT

Aoi Care, à Fujisawa, à 50 km au sud de Tokyo, est un service pour les personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer ou de pathologies apparentées. C'est une organisation unique en raison de l'accent qu'elle met sur les relations intergénérationnelles et les liens au sein de la communauté. Son fondateur Tadasuke Kato, travaillait dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, où il était déçu par les soins qu'il pouvait offrir. C'est ce qui l'a incité à ouvrir ce lieu unique, Aoi Care, qui comprend deux types de services : une résidence accueillant sept personnes âgées atteintes de la maladie d'Alzheimer et trois accueils de jour multifonctionnels accueillant une douzaine de personnes. La vie quotidienne à Aoi Care favorise la participation des personnes âgées, la valorisation de leurs compétences dans un cadre intergénérationnel. Les locaux d'Aoi Care sont complètement ouverts sur le quartier, et c'est les activités de la vie quotidienne qui retiennent les personnes accueillies dans les espaces partagés.



Pour les personnes âgées, Aoi Care propose des soins qui s'adaptent à leurs besoins et leur permettent de vivre leur fin de vie de manière autonome, selon leur volonté. Les environnements de vie, que ce soit en hébergement ou en accueil de jour, sont domestiques, avec un usage de matériaux naturels et d'équipements incitant à mener des activités « normales » : préparer à manger, échanger, s'occuper des enfants...

Pour les proches, les équipes d'Aoi Care forment une nouvelle communauté, qui rompt avec leur isolement et les accompagne dans la prise en charge de leurs parents âgés. Pour les habitants du quartier et en particulier les enfants, Aoi Care est un lieu où ils peuvent découvrir ce que signifie prendre soin de leurs aînés et apprendre de leur sagesse et de leurs connaissances. Les activités intergénérationnelles sont un moyen de lutter contre les stéréotypes dont souffrent les personnes qui vivent avec la maladie d'Alzheimer et les pathologies apparentées dans la société japonaise.

Idée à retenir

Concevoir des services pour personnes âgées qui sont également des environnements domestiques permettent de maintenir naturellement les activités de la vie quotidienne (préparer les repas, garder les enfants, discuter avec des amis). Ces lieux chaleureux et vivants évitent les écueils des institutions (enfermement, etc.) en donnant envie aux personnes qui y sont accueillies d'y venir et d'y rester.

Retour d'expérience de l'atelier AA et D'AÏNA :

L'IMPACT DES VOYAGES D'ÉTUDE PRÉSENTIELS ET VIRTUELS POUR INSPIRER LES PORTEURS DE PROJET DE TRANSFORMATION

L'Atelier d'architectes AA et le cabinet de design Aïna se sont associés avec Dialog Health pour créer ATHOM, l'Académie pour la transformation de l'habitat et de l'offre médico-sociale. ATHOM accompagne des établissements médico-sociaux dans leurs projets de reconstruction ou de restructuration. La phase d'inspiration s'appuie sur les ressources issues des travaux de recherche de Dialog Health : les études de cas vidéo, accessibles via la plateforme Dialog Health eJourney et les voyages d'étude présentiels.

Depuis 2022, plusieurs équipes d'EHPAD accompagnées par l'Atelier AA et Aïna se sont ainsi rendues aux Pays-Bas pour découvrir l'approche domiciliaire qui y est déployée. Ces missions apprenantes intensives, condensées sur 2 jours, permettent aux directeurs des établissements de faire participer plusieurs membres de leur équipe (infirmiers, aide-soignants, animateurs, médecin coordonnateur, etc.). Cette expérience partagée crée une dynamique positive qui permet par la suite d'inventer des modèles organisationnels novateurs et répondant mieux aux besoins d'avenir des personnes âgées et des professionnels. Les projets architecturaux et organisationnels de ces établissements prennent une nouvelle dimension qui n'aurait peut-être pas été atteinte sans l'inspiration venue des pratiques de collègues internationaux.

Contacts :

Fany Cérèse,

Architecte fondatrice de l'Atelier AA
fany@atelier-aa.fr



Florence Mathieu,

Designer fondatrice de l'Agence Aïna
florence.mathieu@aina-lab.com



02

Réinventer l'hébergement collectif



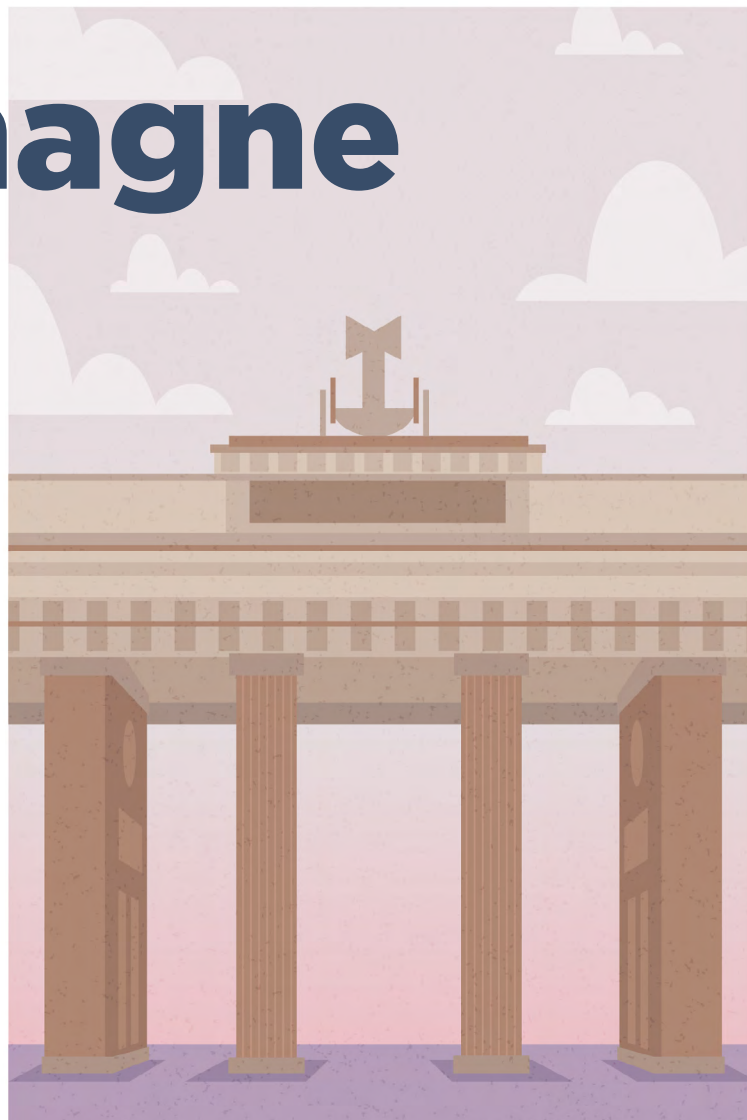
En Allemagne

LES COLOCATIONS POUR PERSONNES ÂGÉES

En Allemagne, le montant des loyers augmente bien plus rapidement que celui des retraites et les seniors éprouvent des difficultés à trouver un logement pour leurs vieux jours. Parallèlement, la crise climatique appelle à un changement dans les habitudes, à une réduction de l'espace de vie. Enfin, le souhait émis par les nouvelles générations de personnes âgées est d'être plus libre dans le choix de leur mode de vie.

Aujourd'hui, différents modèles d'habitats communautaires sont expérimentés :

- Les communautés de logements, où les gens ont leur propre appartement indépendant et partagent un espace commun à tous, notamment une salle de réunion où ils peuvent se retrouver en groupe et partager certaines activités.
- C'est différent dans un appartement partagé, où vous avez une cuisine et une salle de bain communes. Il est compliqué d'y intégrer un nouvel arrivant suite au départ d'un colocataire. Dans un appartement partagé, l'ambiance de groupe est important et n'est pas si facile à obtenir.
- Dans un appartement « en grappe », chacun dispose d'une chambre et d'une salle de bains privatives et parfois même de sa propre cuisine. Il est possible à la fois de s'isoler et de profiter du salon ou de la cuisine commune. Ce modèle d'appartement en grappe répond au besoin d'un logement abordable offrant un bon niveau d'équipements. Dans un petit appartement disposant d'une chambre à coucher, les équipements sont forcément plus modestes, alors que dans un appartement en grappe, les espaces partagés offrent davantage de confort (salon, salle de télévision, voire même sauna !).



L'appartement « en grappe » de l'association Lebendig Altern est situé à Berlin. Il accueille sept personnes dans des modules privés et indépendants composés d'une chambre et d'une salle de bain, et de salles de séjour et cuisines communes. Cette architecture innovante offre un équilibre entre vie privée et vie communautaire dans le cadre d'un projet partagé. Les colocataires peuvent s'entraider au fur et à mesure qu'ils vieillissent, en espérant éviter une admission en établissement d'hébergement collectif.

Par la force des choses, le concept a été éprouvé dans le contexte de la pandémie. Les colocataires ont ainsi réalisé l'importance et les avantages de la vie en communauté pour bénéficier de soutien mutuel. Selon Ulrike Arnold, cofondatrice de l'association Lebendig Altern : « La pandémie a occasionné un contexte d'incertitude sans précédent. En tant que résidents d'une colocation, on pouvait échanger et se soutenir mutuellement alors que nos voisins étaient isolés et donc beaucoup plus anxieux et affectés dans leur vie quotidienne. »

Idée à retenir

Il existe différents types de logements partagés qui favorisent le lien social et le maintien à domicile des personnes âgées :

- Les communautés de logements de type résidence service,
- Les appartements partagés de type colocation,
- Les appartements « en grappe » ou un petit nombre de studettes partagent des pièces de vie.



Au Pays-Bas

L'APPROCHE DOMICILIAIRE EN COLLECTIVITÉ

Aux Pays-Bas, différents modèles d'habitat inclusif sont déployés :

- Au Pennemes Zorgcentrum, dans la banlieue d'Amsterdam, un nouveau modèle de « logements assistés » est offert à 170 habitants. Chaque personne bénéficie d'un appartement propre loué directement auprès d'un bailleur social ; minimum T2 – 50m² avec une chambre indépendante ou T3 environ 70m² avec 2 chambres. Les accès se font par l'extérieur et les façades ne trahissent pas que les habitants sont des personnes vulnérables. Les personnes sont libres de manger dans leur appartement ou au restaurant, quel que soit leur niveau de dépendance. Les prestations d'accompagnement sont définies selon une évaluation des besoins à la carte, comme ce qui pourrait être proposé dans un cadre d'aide à domicile à la maison. Dans la résidence dédiée aux personnes ayant des troubles cognitifs, la cuisine est préparée sur place avec des habitants.



- Le village De Hogeweijk accueille des personnes vivant avec une maladie d'Alzheimer ou des troubles apparentés très avancés. Tout ce qui se rattache à une institution a été déconstruit pour permettre une vie normale. Les habitants résident ainsi dans des maisonnées autonomes, des colocations de 6 à 8 personnes. Chaque maison est autogérée par une petite équipe et prépare ses propres repas à partir de denrées achetées dans le magasin situé dans l'enceinte du village. Les maisonnées sont composées d'habitants partageant un mode de vie et une culture similaire pour favoriser le partage. Le village De Hogeweijk occupe tout un pâté de maison de la ville de Weesp. Cet espace permet de créer de la diversité dans l'offre et de traiter les espaces urbains pour sortir de la notion d'institution et encourager un style de vie actif. Au sein du village, tout le monde est responsable de la qualité de vie et de veiller sur les habitants. Cela permet de garantir une liberté sécurisée et sécurisante plutôt que confiée à des nouvelles technologies.



- Au sein de l'EHPAD Zorgspectrum Het Zand, des cercles de vie sont composés de 8 appartements autour de parties collectives. Chaque cercle de vie a un fonctionnement autonome et il n'existe pas de parties communes à l'ensemble de la structure. Des hôtesse sont responsables de la gestion et de l'ambiance dans les salons, qui sont de véritables lieux de vie communautaire, mais pas institutionnels. Les meubles sont domestiques et les gens peuvent y cuisiner. L'accent est mis sur les dispositifs non médicamenteux (musique, nature, animaux, piscine, ...) pour faire face aux troubles des personnes qui y vivent.

Lire le compte-rendu
du voyage d'étude organisé
du 9 au 12 mars 2020
aux Pays-Bas



Idée à retenir

L'approche domiciliaire peut prendre différentes formes dans le secteur médico-social : des résidences regroupant des appartements adaptés et offrant des services de soutien à tout stage du vieillissement, des quartiers sécurisés où les personnes âgées vivent en maisons autonomes ou des établissements organisés en cercles de vie sans parties communes à la structure. L'important est de mettre le libre choix et le respect de la vie quotidienne au cœur du fonctionnement de l'institution et des pratiques des professionnels.

Au Québec

CARPE DIEM OU COMMENT BIEN VIVRE AVEC LA MALADIE D'ALZHEIMER À LA MAISON

La Maison Carpe Diem, située à Trois-Rivières au Québec est conçue pour s'adapter aux besoins des personnes vivant avec des troubles cognitifs, de leurs proches et de leur famille: fonctionnement jour et nuit, focalisation sur les capacités et non uniquement sur les limitations, polyvalence du personnel qui accompagne les personnes à domicile et en établissement pour favoriser les repères et les transitions le cas échéant. La vie quotidienne au sein de la Maison Carpe Diem encourage les habitants à maintenir leurs compétences et leurs habitudes de vie, comme cuisiner, se laver, s'habiller, manger ou couper du bois.

La Maison Carpe Diem peut accueillir 14 personnes. En temps ordinaire, 5 à 8 personnes viennent pour un accueil de jour, soit au total une cinquantaine de familles bénéficiaires. S'y ajoute aussi un suivi à domicile. Carpe Diem est en contact avec une centaine de familles de la région pour des services de façon ponctuelle, par téléphone ou lors de visites à domicile.



Idée à retenir

L'hébergement collectif ne veut pas dire la fin de la liberté. A la Maison Carpe Diem, les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer continuent à vivre leur vie de manière similaire à ce qu'ils vivaient à domicile. Le personnel, formé, s'assure de leur sécurité tandis que les habitants vaquent à leurs activités habituelles dans un cadre ressemblant à une maison ordinaire.



- L'approche de Carpe Diem se différencie également à domicile : au lieu de payer 4-5 personnes différentes avec chacun son petit rôle auprès de la personne, l'organisme en paye deux, qui vont être plus polyvalentes, créer un lien de confiance avec la personne et l'aider à vivre plus longtemps chez elle. Ce qui arrive malheureusement souvent, c'est que les services sont tellement peu adaptés à domicile qu'on précipite la demande d'hébergement. C'est là que ça coûte cher financièrement, mais aussi émotionnellement pour les proches, notamment quand la fin de vie ne se passe pas bien.
- Le fonctionnement de la maison Carpe Diem repose sur la liberté : la porte d'entrée n'est verrouillée que la nuit, comme dans les maisons particulières. La vie quotidienne est aussi libre : chacun choisit l'heure à laquelle il se lève, quand il prend son petit déjeuner et ce qu'il mange... Ces petites libertés valent de l'or pour des personnes qui n'ont plus la capacité de vivre chez elles. Carpe Diem, chacun a droit à une vie normale, même si cela comporte des risques. Les compétences et l'attention du personnel permettent de sécuriser les personnes : l'équipe connaît les capacités de chaque personne et ce qui risque de les mettre en difficulté. A Carpe Diem, toutes les mesures de sécurité qui sont faites sont camouflées, pour que la personne puisse vivre normalement. Le risque qui reste est partagé avec les familles et avec tout un conseil d'administration qui a choisi cette approche-là.

Accéder à l'étude de cas vidéo tournée par Dialog Health à la Maison Carpe Diem : www.e-journey.com



03



De nouvelles
approches
pour repenser
l'accompagnement
des personnes âgées

En Écosse

LE DESIGN POUR ENCOURAGER L'INCLUSION DES PERSONNES VIVANT AVEC LA MALADIE D'ALZHEIMER

Le concept de « dementia design » ou design spécifique aux troubles liés à la maladie d'Alzheimer et aux pathologies apparentées est une approche non-médicamenteuse visant à améliorer certaines des affections et symptômes associés ces maladies, comme l'agitation, l'agressivité, la confusion, l'incontinence, les difficultés visuo-spatiales et d'orientation, etc. Selon un consensus international, les principes du « dementia design » sont les suivants :

Augmentation des capacités et du contrôle



Amélioration de l'hygiène personnelle et de la continence



Changement de comportement positifs



Réduction du risque de blessure



Réduction des sollicitations du personnel



Aide pour trouver son chemin et se repérer



Amélioration de la visibilité et des connexions



Réduction de la confusion



Il s'agit, selon Marshall et al en 2001, d'adopter une approche du design centrée sur la personne. Appliquer ces principes dans l'environnement au sens large promeut le modèle de personnalité positive de Kitwood et une approche holistique des soins et de l'environnement.



● Répondre aux besoins individuels

● Maximiser l'indépendance

● Renforcer l'estime de soi et la confiance

● Démontrer quels sont les meilleurs soins au personnel

● être compréhensibles et facilitant l'orientation

● Soutenir l'identité personnelle

● Accueillir les proches et la communauté locale

● Permettre le contrôle des

Idée à retenir

Les six fondamentaux pour concevoir des espaces, objets, pratiques et organisations selon le « dementia design » sont :

- Promouvoir la capacité
- Maintenir l'indépendance et l'identité
- Faciliter les soins aux aidants
- Être familier
- Maintenir les interactions avec les autres
- Prendre en compte des préférences personnelles



Le *Dementia Service Développement Center (DSDC)* à Stirling a une action de conseil et de formation qui repose que le concept de « dementia design ». Ils publient des guides et offrent des formations de trois niveaux :

Outils d'évaluation pour des environnements adaptés au grand âge et à la maladie d'Alzheimer

1
NIVEAU

INCLUSIF

Le standard le plus élevé en "dementia design", de l'idée initiale à l'occupation

2
NIVEAU

SOUTENANT

permettre aux commerces et aux collectivités de devenir plus accueillants pour les personnes désorientées grâce au "dementia design"

3
NIVEAU

CONSCIENT

faire les petits changements qui comptent pour les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer.

Le Centre écossais a aussi une procédure d'auto-certification pour les commerces et institution à partir d'une grille évaluant l'adéquation de l'organisation avec les six principes fondamentaux. Il a également créé 7 packs de ressources adaptés pour 21 environnements différents (extérieurs, services de soins, domiciles, commerces...). Ces packs précisent les spécificités techniques à respecter par type d'environnement pour soutenir les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer.

Lire le compte-rendu du voyage d'étude organisé du 23 octobre au 3 novembre 2022 au Royaume-Uni (en anglais):



Au Pays-Bas



LES LIVING LABS POUR FAVORISER LA DIFFUSION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES

iZi Experience Home est un living lab développé par la municipalité de La Haye qui vise à aider la population locale vieillissante à rester à domicile de façon autonome et le plus longtemps possible, grâce à la technologie.

L'approche retenue se veut « intelligente et chaleureuse » et construite à partir des besoins des personnes âgées elles-mêmes. *iZi Experience Home* est un appartement où les personnes âgées ou en situation de handicap peuvent s'informer et tester des technologies d'assistance existantes et innovantes, qui pourraient contribuer à leur permettre de vivre plus longtemps et de manière plus autonome chez elles. Au cours de la phase pilote, les résidents d'un complexe de logements pour personnes âgées (55+) de la société Haag Wonen ont testé des nouvelles technologies pendant un an chez eux. Cette phase test a fait émerger le besoin d'avoir un lieu dédié pour découvrir les technologies et des intermédiaires pour les expliquer au public cible. Les ambassadeurs *iZi* sont recrutés parmi les personnes âgées du quartier. Ils sont bénévoles et se chargent de présenter les différentes technologies à leurs pairs. Ils sont au cœur d'une communauté active qui s'entraide à l'aide de nouvelles solutions numériques et en conçoit même de nouvelles avec des entreprises, partenaires.

L'impact d'iZi Home Experience a été évalué au cours des deux dernières années par l'un des partenaires académiques de la municipalité, l'Université de Leiden (LUMC).

Cette recherche a démontré que l'approche iZi axée sur la demande, dans laquelle l'équipe échange au quotidien avec les personnes âgées du quartier et choisit les technologies avec eux, leur permet de rester à la maison de manière indépendante pendant plus longtemps qu'ailleurs aux Pays-Bas.



Idée à retenir

Les nouvelles technologies peuvent favoriser le maintien à domicile mais il faut qu'elles soient adaptées aux besoins spécifiques des personnes âgées et qu'une approche pédagogique spécifique vienne leur apporter les explications sur leur plus-value. Créer un réseau d'ambassadeurs – pairs qui joue un rôle de testeurs et de diffuseurs des innovations au sein d'un quartier apporte une réponse pragmatique à cet enjeu majeur.

Accéder à l'étude de cas vidéo tournée par Dialog Health à La Haye :

www.e-journey.com

Retour d'expérience de GÉROND'IF

ADOPTER UNE INNOVATION DÉCOUVERTE EN VOYAGE D'ÉTUDE

En 2022, GéronD'if a créé un Living Lab mobile. C'est un dispositif de collaboration entre les acteurs de la Silver économie pour réfléchir, concevoir et évaluer ensemble des gérontechnologies¹ permettant de prévenir la perte d'autonomie et de favoriser le maintien à domicile.

Inspiré du Living Lab de La Haye, GéronD'if a créé un Living Lab mobile pour présenter et évaluer scientifiquement les gérontechnologies, par des mesures d'impact dans un environnement « naturel ».

L'innovation est inspirée du Living Lab de la ville de La Haye que l'équipe de GéronD'if a découvert lors d'un voyage d'étude aux Pays-Bas. Créé en 2016, iZi Experience Home propose aux habitants du quartier des innovations technologiques pour des tests en vie réelle :

- Information et proposition à la population locale des nouvelles technologies pour le maintien à domicile
- Evaluation des différentes technologies par les personnes âgées
- Retours aux industriels pour adapter leur produit
- Approche axée sur les besoins des personnes âgées et non sur l'offre.

Contacts :



Margaux Diaz,

Chargée de missions Gérontechnologies
margaux.diaz@gerondif.org



La création du Living Lab de GéronD'if est un exemple de dissémination de l'innovation par un processus d'appropriation. GéronD'if a conservé plusieurs éléments du modèle initial : la promotion d'innovation en faveur de la préservation de l'autonomie, l'évaluation des solutions par les utilisateurs finaux, le couplage avec des études scientifiques et la création et l'animation de communautés d'ambassadeurs seniors chargés de promouvoir les gérontechnologies. L'objectif était, grâce aux retours terrain, de comprendre les besoins et les attentes et d'y répondre en adaptant les solutions proposées et évaluées. Le gérontopôle a également adapté plusieurs éléments à son contexte propre. Ainsi, pour garantir l'équité territoriale sur tout l'Île-de-France, il a été décidé de passer d'un espace fixe dans un seul quartier à un concept mobile. La cible a aussi évolué : le living lab mobile s'adresse aux personnes âgées (à domicile et hébergés) et aux professionnels des établissements et services médico-sociaux. Le modèle économique est aussi différent : en l'absence de dotation publique, il reposera à terme sur des prestations par des entreprises créatrices de ces solutions qui solliciteront GéronD'if pour évaluer et améliorer leur solution.

Gérontechnologies du Living Lab mobile

Le living Lab mobile de Géront'if est constitué à ce jour de 50 gérontechnologies classées par familles :

1

- Dispositifs pour la prévention et détection des chutes

2

- Robots sociaux et de téléprésence sociale

3

- Exosquelettes pour les professionnels

4

- Dispositifs pour le lien social

5

- Solution de réalité virtuelle récréatives et rééducatives

6

- Dispositifs de soin ou de santé connectés

7

- Dispositifs de stimulation cognitive, d'apaisement et de médiation

8

- Et de nombreux autres dispositifs

La démarche R&D de Dialog Health

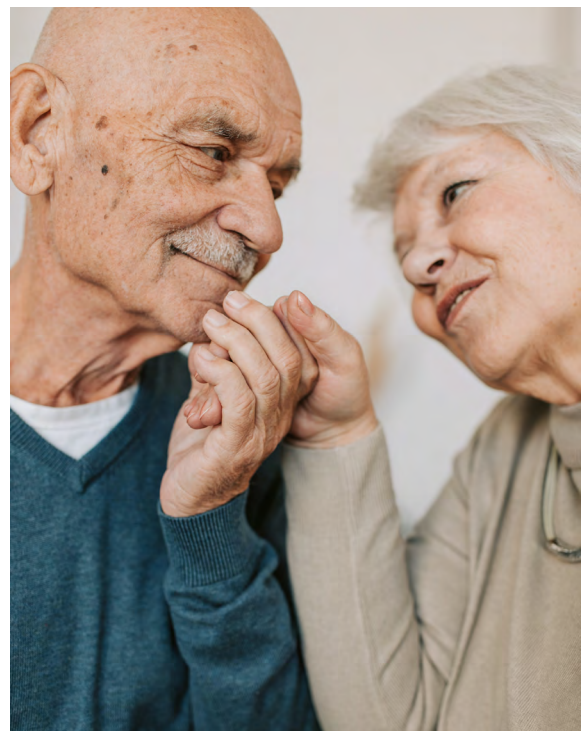
La publication de ce livre blanc s'inscrit dans la démarche de Recherche et Développement de Dialog Health. Cette démarche vise à adresse le verrou technologique suivant : « De quelle manière pouvons-nous centraliser les connaissances et modèles organisationnels afin d'améliorer les prises en charge sanitaires, sociales et médico-sociales dans le cadre de systèmes de santé hétérogènes ? »

Notre hypothèse est que les modèles organisationnels dans le champ sanitaire, social et médico-social sont évaluables de manière structurée et sont reproductibles entre différents systèmes de santé. Leur diffusion nécessite leur centralisation et de favoriser des échanges directs entre professionnels de terrain par le biais de voyages d'étude, de conférences participatives et de supports multimédia.

Notre démarche R&D prend la forme suivante :

- Veille et recherche proactive des modèles organisationnels les plus efficaces à l'international en s'appuyant notamment sur les nombreuses études menées par différents acteurs tels que la CNSA ou le Commonwealth Fund.
- Collecte des connaissances par le biais de voyages d'études et d'échanges directs.
- Analyse et synthèse des modèles organisationnels identifiés.
- Diffusion des modèles organisationnels via différents supports tels que les eJourneys, les conférences et les publications.

Le présent livre blanc est une contribution pour diffuser les nouveaux modèles organisationnels récoltés au cours des voyages d'étude et webformations dans le secteur du grand handicap.



 **FEHAP**
Santé Social - Privé Solidaire



www.fehap.fr